

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 72 (2000)

Heft: 2

Artikel: Chemin vert à Carouge : entre ville et campagne

Autor: Pham, Nicolas

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-129783>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chemin vert à Carouge

ENTRE VILLE ET CAMPAGNE

D

ans un cadre magnifique, les immeubles de Chemin-vert offrent un grande qualité de bâtiments et d'usage, à un coût intéressant. Une réussite, avec quelques réserves, néanmoins.

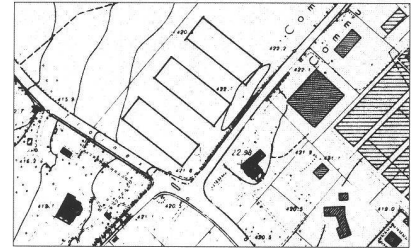
...Au commencement, il y a un site exceptionnel, celui de l'institut Battelle, à Carouge, un parc qui offre une transition unique entre la ville historique et la campagne, magnifié par la présence du Salève.

Le choix de l'implantation compacte apparaît avec une certaine évidence en ce qu'il permet de garder intacte la notion du parc, le

quartier jouant le même registre que les bâtiments existants. Cette densité contraint les architectes à créer un certain nombre de dispositifs d'accès et de parcours originaux, car d'essence urbaine, mais situés dans un cadre où la ville n'est plus que rappelée.

La morphologie de l'ensemble s'articule autour d'un thème unique: un socle qui reçoit les entrées des voitures et des piétons. Ces entrées sont traitées avec une certaine équivalence en termes qualitatifs, l'automobiliste bénéficiant d'autant d'égards que le piéton. Les garages sont conçus avec une certaine domesticité.

Un espace de transition en plein

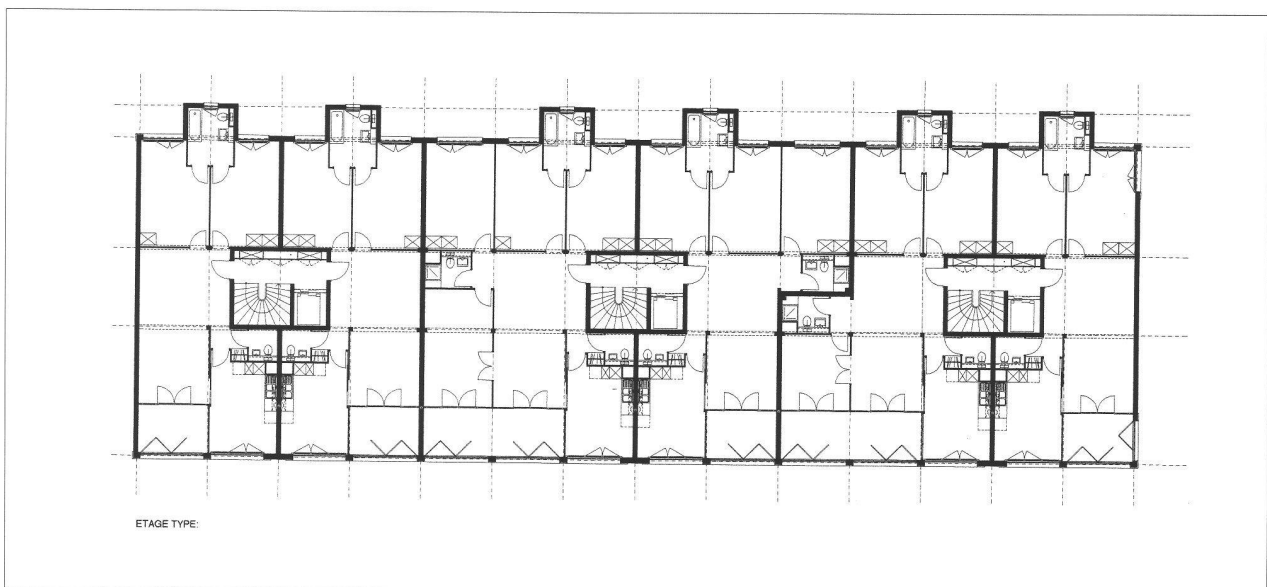


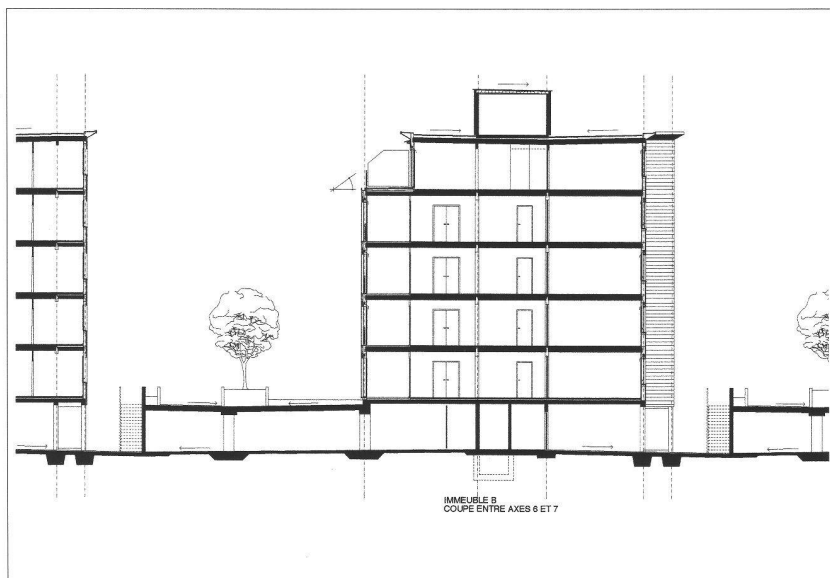
air lie ensuite les accès entre eux et devient un lieu de rencontre sur lequel donnent les cages d'escalier.

OBJET DE CONTEMPLATION

Ce mécanisme sophistiqué et introverti a pour effet de créer une distance par rapport au contexte immédiat. Le parc devient un objet de contemplation plutôt que d'usage, donc noble et démocratique à la fois...

La grande qualité des bâtiments réside dans un certain nombre de choix typologiques et constructifs. Le projet favorise la taille des logements plutôt que leur finition. Les appartements sont traversants





et orientés d'est en ouest. Les pièces servantes, cuisines et salles de bains, sont situées en périphérie. Ces dernières sont rapportées sur la façade, un concept qui a deux avantages: d'une part, il offre un apport de lumière et une ventilation naturelle, et d'autre part, il a pour conséquence que les sanitaires sont rattachés directement aux chambres, ce qui relève plus souvent des logements de très haut standing.

La relation cuisine-loggia est aussi particulièrement réussie par la taille, la position et le traitement de cet espace qui va rapidement devenir un lieu à usage flexible.

RAPIDITE D'EXECUTION

Le choix constructif évoqué ci-dessus est à l'origine de la grande qualité d'usage de ces logements. Il s'agit d'un système modulaire préfabriqué en bois, qui comporte un certain nombre d'avantages intrinsèques ayant une incidence immédiate sur le coût de construction.

Il a permis une grande rapidité d'exécution sur le site, étant donné qu'il s'agissait d'un produit semi-fini et le prix du matériau est compétitif. On peut néanmoins conserver quelques réserves sur la mise en œuvre du système choisi, en raison des limites qu'il impose dans les finitions. Ainsi la structure, omniprésente dans le plafond des logements, est en décalage systématique et aléatoire avec le cloisonnement qui, lui, procède d'une autre logique.

De même, le bardage à clins met trop en évidence chaque irrégularité et chaque détail approximatif de rencontre – notamment aux angles – ce qui a pour effet d'occulter les aspects qui relèvent de la grande échelle et qui sont plus fondamentaux dans le projet.

Nicolas Pham

Architectes :
P. Bezos (Favre et Guth architecture)
P. Lacourt

Photos :
C. Merlini Genève



En-haut : plan type et coupe transversales
Ci-contre : les façades